

Le Médoc au féminin

Le Médoc, de tout temps, fut terre d'hommes. Seigneurs ou moines, bâtisseurs d'églises ou de forteresses, pilotes de l'estuaire, asséchant les marais, plantant et exploitant la forêt de pins et le vignoble. Les femmes, avaient-elles seulement une âme, comme on se le demandait à propos des esclaves? Oui, puisqu'elles fréquentaient l'église, entre lessives, cuisine, enfants, et travaux dans les pins ou la vigne ...

Les femmes, qui ont une âme et de la sensibilité, Henri-Paul Arnaud, adjoint au maire de Soulac en charge de la culture et photographe de talent, a souhaité leur offrir l'opportunité de le révéler dans cette exposition intitulée « Regards de femmes sur le Médoc », Le Médoc, pour Delphine Trentacosta, c'est une rencontre avec ses habitants. Et à travers sa série de portraits, réalisés entre 2004 et 2012, c'est la chronique du territoire, son histoire sociale, économique, humaine, qui se dévoile. Associés à ces portraits qui magnifient l'être, comme si elle avait su, pour chacun, faire jaillir cette lumière qui l'irradie, cette modestie ou ce port de reine, cette simplicité ou ce charisme, quelques mots de sa rencontre et de ce qu'elle lui a apportée sur la connaissance de ceux qui ont œuvré et vécu ici, qu'ils soient prêtre ou pharmacien, résinier ou instituteur, viticulteur ou horticulteur, hôtelier ou tonnelier, fêru de patrimoine ou de cuisine aux petits pois, homme, femme, naturiste, homme de la mer, de la terre ou du ciel.

Pour Catherine Mouret, le Médoc, c'est une émotion. Celle qui vous saisit devant ces paysages de l'estuaire, 'eaux-fortes privilégiant les contrastes, entre le limon et l'élément liquide, la fragilité d'un pétrolier, jouet des flots, et la force d'un pieu que nulle tempête n'arrachera, la légèreté d'un filet libellule et l'intensité de la vie aquatique qu'il emprisonne.

Le Médoc, pour Martine Mouchy, c'est une atmosphère. Celle de la plage désertée, toile de tente pliée sur son fragile squelette de bois, bruit du ressac à nouveau tout puissant. Luxuriants oyats, dentelles de la dune aux senteurs de blé mûr, et leur frémissement sous le vent. Ombre de la chaise invitant au farniente, derrière le léger rideau que chevauche, oublié là, un paréo au délicat dessin de fleurs d'hibiscus, promesse des Tropiques. Fraîcheur du sable sous les pieds nus remontant la dune, par le chemin qui serpente depuis la mer. Trois regards différents mais trois regards attentifs, tendres, sensibles. Trois regards de femmes.

•

Jusqu'au 16 septembre au Musée d'art et d'archéologie de Soulac, tous les jours de 15 heures à 19 heures
Entrée libre.

Les œuvres de Martine Mouchy sont également à découvrir ci la Maison du Patrimoine de Saint-Germain d'Esteuil jusqu'au 8 septembre, du mardi au samedi, de 15 heures à 18 heures Entrée libre.

Michèle MORLAN-TARDAT